

Ex-URSS

Moscou : un axe de coopération Ouest-Est

Le projet fax! est très connu dans des pays de l'ex-URSS. Onze équipes de jeunes journalistes de Russie, d'Ukraine, du Kazakhstan, de Lettonie et d'Arménie ont pris part à la réalisation de neuf numéros du journal dont quatre en ex-URSS (Moscou, Vladivostok, Kharkov, Riga). En 1993, on envisage des réalisations à Alma-Ata, à Irkoutsk, puis à Moscou, et d'autres peut-être. Les jeunes journalistes des pays de l'ex-URSS souhaitent participer fax! dans d'autres pays.

Une telle effervescence a plusieurs raisons. L'essentiel est que l'idée du projet est très claire, intéressante, et ne nécessite pas de grandes dépenses. C'est surtout important pour les jeunes de pays se trouvant dans une situation économique difficile.

Autres raisons :

- Dans les pays de l'ex-URSS, il existe beaucoup de clubs, de centres de presse, d'ateliers, et d'autres associations de jeunes journalistes. Les jeunes âgés de 12 à 25 ans réalisent des centaines de journaux d'enfants, de jeunes, et d'étudiants. Ces clubs existent le plus souvent indépendamment des écoles. Plusieurs clubs cherchent à établir des contacts avec les jeunes producteurs de journaux d'autres pays, et participent donc, avec un grand intérêt, aux projets internationaux.
- Longtemps, les jeunes de l'ex-URSS n'ont pas eu la possibilité de communiquer avec ceux des pays occidentaux, de participer à des projets communs. Actuellement, rien ne les en empêche.
- Après la disparition du «rideau de fer» idéologique, un autre genre de «rideau» est apparu : le «rideau de l'argent» : les problèmes financiers sont importants. Les frais de voyage pour l'étranger équivalent à dix salaires mensuels moyens! Les clubs de jeunes journalistes ex-soviétiques n'ont donc pas les moyens pour ces voyages. Le projet fax! leur donne la possibilité de réaliser les contacts avec des jeunes de pays étrangers grâce à la télécopie.

Les participants au projet fax! des pays de l'ex-URSS ont leurs particularités.

- Les jeunes en ex-URSS ne connaissent pas tellement bien les langues étrangères. Et il leur est difficile de lire les articles du journal s'ils sont écrits dans d'autres langues que la leur. On ne connaît pas tellement bien le russe en Europe non plus... C'est pourquoi les articles des numéros réalisés à Moscou, Vladivostok et Kharkov ont été traduits en français, anglais et russe. Les clubs préparent des pages en plusieurs langues. Cela signifie que les jeunes veulent que leurs matériaux soient lus et compris dans d'autres pays et que les jeunes de l'ex-URSS puissent lire les articles de leurs amis étrangers.
- Les jeunes journalistes essaient de suivre le thème de chaque numéro. Mais parfois, nos problèmes sont quasi-incompréhensibles, à cause de la différence des situations politique, économique, sociale, culturelle.
- Les clubs organisateurs de fax! invitent d'autres villes et d'autres pays à venir sur place pour la réalisation du journal. A Vladivostok, il y avait des équipes de France et du Japon, du Kazakhstan, d'une vingtaine de villes de Russie. C'est à dire que la réalisation du numéro de fax! devient alors un Festival international des jeunes journalistes.

Ils réalisent le travail en commun, sont en contacts directs. Ainsi, on favorise les échanges des personnes, des matériels, des méthodes, des technologies, des idées, des valeurs humaines. Et tout cela se produit en situation de création. Les